

**La Poste.** La plate-forme industrielle courrier d'Arnavant déménage sur Vitrolles. Les salariés s'inquiètent pour l'emploi.

## Les machines avant les hommes

■ Dans le 14<sup>e</sup> arrondissement de Marseille, dans la zone d'Arnavant, sur les grosses et coûteuses machines de la PIC MPA (plate-forme industrielle du courrier de Marseille Provence Alpes) triment quelque 200 agents. Ils n'en sont pas à leur première restructuration mais ces jours-ci, ils sont particulièrement inquiets. Ils ont été priés d'aller suer plus loin, à Vitrolles en particulier, « sur Marseille » moins précisément.

Arnavant opère son déménagement. Tous les cartons doivent être faits. Et d'ici huit mois, car la dalle du bâti menace. « Deux expertises le montrent, précise la direction de la communication de La Poste, nous avons entrepris de lourds travaux de consolidation de la dalle du bâtiment. L'organisation du traitement du courrier devra être regroupée sur la PIC MPA de Vitrolles. L'activité

transports, collecte et services aux entreprises restera évidemment à Marseille. Nous nous donnons huit mois pour réussir ce projet. » Et d'assurer : « Aucun licenciement n'est prévu. »

### Pas de licenciements mais des reclassements

Pas simple d'accueillir la nouvelle avec le sourire quand leur vie familiale est construite autour de ce service et de ses rotations. D'autant plus quand « elle arrive brutalement, sans concertation préalable et que le directeur de la PIC annonce une fermeture du site », estime le délégué syndical SUD APT 13, Frédéric Jentsch. Quand ces salariés-là ne disposent que d'un « calendrier de démontage et montage des machines entre mi-mai et début juin » pour toute précision.

« Rien pour les personnels,

déplore le syndicaliste, *or cela implique reclassements et mobilité pour les salariés et dégradation d'un service public de proximité pour les usagers.* »

Réunies en AG hier matin, les organisations syndicales craignent voir à terme se profiler derrière ce déménagement des remaniements qui conduiraient à « des suppressions de postes à la PIC » ainsi qu'à faire de Vitrolles « un parc à machines à outrance ». Alors que « le rapport d'expertise ne parle pas de danger imminent et qu'une consolidation de la dalle suffit ».

Sécurité oblige, « il faut vider le hall d'exploitation pour procéder à la rénovation complète », indique la direction de La Poste, locataire du bien assuré par le groupe La Poste et dont Postimmo est propriétaire.

M.G.



Les postiers craignent pour l'avenir de leur emploi. PHOTO ARCHIVES ROBERT TERZIAN